

LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RENNES - F

place Honoré Commeurec - 35000 Rennes France
T. +33 (0)2 23 62 25 10 F. +33 (0)2 23 62 25 19
la-creee@ville-rennes.fr - <http://www.creee.org>

DÉPLIER

BENOÎT LAFFICHÉ

Exposition du 9 septembre au 16 octobre 2011 à La Criée

Commissariat d'exposition

Larys Frogier

Production des œuvres

La Criée centre d'art contemporain, Rennes
Avec le soutien de l'Institut Français à Dakar, Sénégal

Horaires :

Le centre d'art est ouvert :
du mardi au vendredi de 12h à 19h
le samedi et dimanche de 14h à 19h.
Fermeture les lundis et jours fériés.

Accès :

L'accès au centre d'art et à toutes ses activités est gratuit.
L'espace et les actions proposées sont accessibles aux personnes à autonomie réduite.
Métro République
Bus lignes 6, 17, 53, 57, 64, 67



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

Qu'il relève de la photographie, de la vidéo, de l'affiche ou de l'édition, le travail de Benoît Laffiché s'attache à mettre en forme l'expérience du réel, le rapport au temps et à l'altérité dans le cadre des échanges mondialisés. Pour son exposition à La Criée, l'artiste a choisi de *Déplier* les enjeux de la maîtrise des territoires en s'intéressant tout particulièrement aux déplacements et aux mouvements migratoires. Il nous propose une traversée des étendues de terres foulées par le marathonnier Abebe Bikila (*Jato*, 2010), des vagues océaniques pratiquées en Afrique par les surfeurs du film de 1966 *The Endless Summer* (*The Endless summer*, 2011), au plus insondable de la nuit et de l'espace sonore généré par les pêcheurs sénégalais (*Pirogues*, 2011).

Benoît Laffiché est un voyageur, un observateur du monde contemporain qui s'intéresse aux conditions particulières d'existence des populations, à leur relation au travail, aux territoires. En 2006, il produit *Sud Schengen*, un ensemble de vidéos qui interroge les dimensions géopolitiques des espaces aux frontières, le glissement de la loi de la libre circulation de Schengen à la délimitation d'un espace-sud, celui par où transitent les migrants en provenance de l'espace subsaharien. Il réalise des plans séquences de mers-frontières depuis l'Europe, puis se rend à Nouadhibou en Mauritanie où il filme les mains et enregistre les témoignages de migrants qui "ont tenté l'aventure".

Quelques années plus tard, en 2011, Benoît Laffiché choisit de retourner en Afrique, pour partir à la rencontre des migrants, au départ de Yoff près de Dakar au Sénégal. Mais depuis 2006, la situation a changé ; les naufrages de pirogue ne font plus l'actualité. Les nombreux témoignages de migrants et le travail de sensibilisation des associations ont contribué à la clôture du point de passage maritime, allant vers Nouadhibou et les îles Canaries. Au gré de ses rencontres, Benoît Laffiché s'attache alors à l'histoire singulière du port de Yoff. Dans les années 1980, la vente des quotas de pêche à des groupes internationaux a entraîné la disparition progressive de poisson sur les côtes sénégalaises, bouleversant l'économie locale fondée sur la pêche artisanale. Les pêcheurs, seuls détenteurs des compétences maritimes nécessaires à la traversée vers les îles Canaries, se sont alors mis au service des migrants, en embarquant sur les pirogues.

Ni sociologue, ni ethnologue, Benoît Laffiché adopte un point de vue résolument plastique pour évoquer ces enjeux et ses rencontres, sans excès d'information ou de militantisme. La vidéo *Pirogues*, projetée sur un mur dressé dans la grande salle d'exposition, apparaît comme une percée dans l'obscurité. Entre le documentaire et la vidéo abstraite, l'artiste nous fait partager ses impressions lors d'une nuit de pêche en pleine mer. L'image en mouvement s'accroche au bloc pour y creuser des plans sombres traversés par des rais de lumières. La perte de repères est accentuée par un espace sonore omniprésent de voix humaines, de bruits de la mer, d'entrechoquements entre les pirogues liés aux manœuvres des pêcheurs. Nous sommes ici plongés au cœur de la nuit, dans le mouvement des vagues, dans un espace sans frontière, sans limite, un "non-territoire".

L'œuvre fait écho à la vidéo *The Endless Summer*, extrait du documentaire du même nom, qui apporte un autre éclairage sur le rapport au corps et à l'espace océanique. Tourné en 1966, peu de temps après la décolonisation en Afrique, ce film de Bruce Brown suit deux surfeurs californiens, Mike Hynson et Robert August, qui entreprennent un voyage autour du monde à la recherche de la vague parfaite. Les protagonistes vont réaliser un périple qui les mènera d'Hawaii, à Tahiti en passant par la Nouvelle Zélande, l'Australie et l'Afrique, plus précisément sur les côtes du Sénégal.

Benoît Laffiché nous présente un extrait de 27 secondes, monté en boucle, sur la rencontre des surfeurs avec les enfants et pêcheurs sénégalais. Le film est projeté sur un panneau rectangulaire en bois qui, depuis le sol, vient s'appuyer en équilibre contre l'un des murs de La Criée. Basculée d'une horizontalité panoramique conventionnelle à une verticalité inhabituelle, l'image creuse encore davantage l'espace de la vague.

Avec la vidéo *Jato* diffusée dans la petite salle, Benoît Laffiché s'accroche à une autre figure mythique, celle du coureur éthiopien Abebe Bikila, vainqueur du marathon des Jeux Olympiques de Rome en 1960. Sa victoire est un enchevêtrement de symboles. Premier noir africain à remporter le marathon, Abebe Bikila gagne la course en nocturne, pieds nus, en 2h15mn16s, sous l'arche de Constantin, vingt-cinq ans après la déclaration de guerre de l'Italie à l'Ethiopie. La vidéo mêle des images d'archives, au paysage des hauts plateaux filmés à Jato, le village de bergers d'où est originaire le marathonien. L'étendue du sol éthiopien, de ses plaines et de ses plateaux résonne avec la capacité d'Abebe Bikila à excéder les contraintes du corps et de la topographie. Depuis cette victoire, la course à pied est devenue un sport national, porteur d'espoir de réussite sociale. Les jeunes coureurs de la Fédération d'athlétisme s'entraînent sur les pistes, tandis que le stade "Abebe Bikila" se rénove. Ici, l'image vidéo vient s'incruster, discrètement, dans un pan de mur. L'économie du dispositif contraste avec l'étendue infinie, autant géographique qu'imaginaire, parcourue par le marathonien.

Déplier s'attache à trois figures en mouvement - le pêcheur, le surfeur et le coureur - qui parviennent à dépasser les contraintes d'espaces et de temps, par la maîtrise de leur corps et de leur environnement.

En déclinant les vidéos sur de multiples supports, inclinés, incrustés ou en bloc, Benoît Laffiché invoque la complexité des rapports aux espaces, mais aussi la résistance physique au réel, au contexte économique, au paysage et à l'histoire. L'artiste poursuit également son questionnement sur l'image-vidéo et plus particulièrement sur l'interstice entre les images documentaires, le film mono-bande et l'installation.

Pour le commissaire d'exposition, Larys Frogier, "l'exposition *Déplier* est une tentative de faire tenir, avec toute leur fragilité et leur simplicité, la puissance des images à produire des espaces autres que Michel Foucault nomme des hétérotopies, c'est-à-dire des espaces échappant aux délimitations identitaires, territoriales, administratives, institutionnelles, pour élaborer des trajectoires insensées".

Avec *Déplier*, le visiteur se trouve au cœur d'un dispositif visuel et sonore, libre d'opérer ses propres trajectoires ou connexions, entre les espaces et les projections. Déplier ces trois œuvres vidéo revient à pratiquer la pensée archipélique de l'écrivain et poète Edouard Glissant. Trois vidéos, trois étendues distinctes qui, mises en relation au sein d'un même espace, créent un autre territoire.

« La pensée archipélique convient à l'allure de nos mondes. Elle en emprunte l'ambigu, le fragile, le dérivé. Elle consent à la pratique du détour, qui n'est pas fuite ni renoncement. Elle reconnaît la portée des imaginaires de la Trace, qu'elle ratifie. Est-ce là renoncer à se gouverner? Non, c'est s'accorder à ce qui du monde s'est diffusé en archipels précisément, ces sortes de diversités dans l'étendue, qui pourtant rallient des rives et marient des horizons¹ ».

¹ Edouard Glissant, *Traité du Tout-Monde*, (Poétique IV), Paris, Gallimard, 1997

Rendez-vous

Tous publics

> **Rencontre avec Benoît Laffiché**
Le samedi 10 septembre 2011 à 15h à La Criée.
Accès libre.

> **Visite commentée pour tous**
Le vendredi 16 septembre à 17h à La Criée
Accès libre.

> **Visites commentées pour les groupes :**
Le service des publics propose des visites commentées pour les groupes, accompagnées d'un médiateur, gratuites, sur réservation uniquement :

Du Mardi au vendredi :
- de 9h30 à 12h pour les groupes enfants
- de 14h à 18h pour les groupes adultes

Scolaires

> **Visite-enseignants**
Mercredi 21 septembre à 17h à La Criée
Le service des publics propose un temps de rencontre et d'échanges avec les enseignants du 1^{er} et 2nd degrés pour découvrir la programmation de la saison culturelle, l'exposition de Benoît Laffiché et préparer la visite des classes.
Sur inscription auprès du service des publics.

> **Visite Pêle-Mêle** (à partir de 3 ans) :
Accompagnée d'un médiateur, la visite comprend la mise à disposition d'un outil pédagogique et ludique. Composé d'éléments mobiles, le pêle-mêle invite les élèves à parcourir l'espace d'exposition, à observer et à créer du lien entre les œuvres.

> **Visite Mille Feuilles** (à partir de 11 ans) :
Pour prolonger la visite en classe, le service des publics met à disposition des groupes un document composé de 10 rubriques thématiques définies à partir des œuvres.

Centres de loisirs

> **Ateliers d'expérimentation plastique :**
Les ateliers sont conçus à partir des thèmes évoqués lors de la visite et se déroulent dans l'espace d'exposition, en lien avec les œuvres. Ils proposent aux participants de formuler un regard personnel par l'appropriation et l'expérimentation d'un vocabulaire de formes, matériaux et couleurs.
Les mercredis et pendant les vacances scolaires de 10h à 12h. Durée : 2h.

Accessibilité

L'exposition, les visites et ateliers sont accessibles aux personnes à autonomie réduite. Le service des publics propose des visites adaptées, en dialogue avec les partenaires, sur demande.

> **Visite descriptive pour les personnes aveugles et malvoyantes (accès libre) :**
Vendredi 23 septembre à 17h à La Criée



Partenariats

> **Projet Correspondances**
Jumelages culturels avec La Criée

Correspondances est un projet d'échanges, un partenariat privilégié sur la saison culturelle, comprenant des visites à La Criée, des rencontres avec les professionnels de l'art, des ateliers d'expérimentation plastique et la création d'une édition multimédia.

Conçu à partir de la programmation artistique du centre d'art, le projet s'adresse à des groupes constitués, jeunes ou adultes, désireux de s'inscrire dans un projet de création sollicitant leur contribution et participation active. Il s'agit avant tout de découvrir, échanger, s'initier à l'art contemporain, au contact des œuvres et des professionnels.

Pour la saison 2011-2012, *Correspondances* propose quatre entrées thématiques : **Identités / Espaces / Déplacements / Démocratie**. Les visites et les ateliers seront l'occasion d'opérer des croisements entre les arts, les sciences humaines et sociales, d'aborder les notions d'identités, de frontières, de migrations et d'échanges interculturels.

Chaque projet se définit en concertation avec les partenaires et se module suivant l'âge des participants.

Inscriptions limitées jusqu'au 21 septembre. Gratuit.

Informations et réservations

Service des publics de La Criée
Carole Brulard et Emilie Cénac, médiatrices culturelles

T. 02.23.62.25.11 / cbrulard@ville-rennes.fr